Burundi : Innocent Muhozi ressort libre d'une audition par le Parquet

@rib News, 22/05/2015 â€“ Source AFP Le patron de la Radio-TÃ©lÃ© Renaissance, mÃ©dia privÃ© dÃ©truit durant le coup manquÃ© au Burundi les 13 et 14 mai, est ressorti libre vendredi du tribunal oÃ¹ il Ã©tait convoquÃ© par le parquet , a constatÃ© un journaliste. L'interrogatoire de trois heures, par trois magistrats du parquet, "Ã©tait en rapport avec la diffusion du message du gÃ©nÃ©ral (Godefroid) Nyombare", chef des mutins, a expliquÃ© Innocent Muhozi (photo), en sortant du tribunal de Bujumbura.

Radio-TÃ©lÃ© Renaissance, comme les radios RPA - la plus Ã©coutÃ©e du pays - Isanganiro et Bonesha FM, avait diffusÃ© 13 mai un message enregistrÃ© du gÃ©nÃ©ral Nyombare, annonÃ§ant la destitution du prÃ©sident Pierre Nkurunziza. Les locaux de ces quatre mÃ©dias, ainsi que ceux de la radio privÃ©e Rema, proche du parti prÃ©sidentiel Cndd-FDD, ont Ã©tÃ© dÃ©truits pendant le coup d'Etat, avant que les forces loyales au chef de l'Etat ne prennent le dessus sur les soldats putschistes le 14 mai. "C'Ã©tait correct. Il n'y avait pas d'accusations trÃ¨s prÃ©cises (...) c'Ã©tait surtout pour vÃ©rifier pourquoi on avait diffusÃ© ce message; nous avons dit que nous l'avons fait pour des raisons professionnelles", a-t-il ajoutÃ©, sans savoir s'il serait reconvoquÃ© ultÃ©rieurement ou poursuivi. Renaissance, RPA, Insanganiro, Bonesha et Rema n'Ã©mettent plus depuis la destruction de leurs locaux et d'une partie ou de la totalitÃ© de leur matÃ©riel. M. Muhozi avait dit craindre jeudi que la justice burundaise ne l'accuse de complicitÃ© dans le coup dâ€™Ã‰tat pour avoir diffusÃ© le message du gÃ©nÃ©ral Nyombare sur ses antennes. "Tous mes collÃ¨gues sont en fuite", avait soulignÃ© M. Muhozi, "les patrons d'Isanganiro, RPA, Bonesha ne sont plus" Ã Bujumbura, en raison de menaces. La prÃ©sidence burundaise a assurÃ© que les radios privÃ©es pouvaient rÃ©Ã©mettre. Mais les locaux de Renaissance, Bonesha FM, RPA et Isanganiro restent bouclÃ©s par la police - "Ã des fins d'enquÃªte", sur "le rÃ´le de tous les mÃ©dias privÃ©s dans la crise, sur une Ã©valuation des dÃ©gÃ¢ts subis (par les mÃ©dias) et l'identification des auteurs de ces dÃ©gÃ¢ts", selon la prÃ©sidence burundaise. "La prÃ©sidence a fait semblant de condamner, elle a dit que nous pouvons recommencer Ã Ã©mettre quand nous voulons, mais c'est une vaste blague", avait dÃ©noncÃ© mardi M. Muhozi. Ces quatre radios - les quatre principaux mÃ©dias d'information indÃ©pendants au Burundi - Ã©taient dÃ©jÃ , avant le coup, dans le collimateur des autoritÃ©s, qui leur reprochaient de relayer les appels aux manifestations contre un troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident Nkurunziza qui secouent Bujumbura depuis le 26 avril. La RPA avait Ã©tÃ© fermÃ©e par les autoritÃ©s le 27 avril et les Ã©metteurs en province de Renaissance, Bonesha et Insanganiro coupÃ©s.